



Ce *Chapelet de Notre Dame des Sept Douleurs* sera suivi par la récitation de la neuvaine à Notre Dame des Douleurs. Et pour la *Fête de Notre Dame des Douleurs* demain, le lundi 15 septembre, qui est la fête patronale de la Confrérie, le *Chapelet de Notre Dame des Douleurs* sera récité à la chapelle de la Sainte Vierge avant la Messe de 19h.

Première douleur : La Prophétie de Siméon : Saint Bernard, Docteur de l'Église, parlant du moment où la Sainte Vierge offre son divin Fils au Père éternel dans le Temple de Jérusalem, évoque le mystère de sa Corédemption et lui adresse cette prière : « *O Sainte Vierge, offrez votre Fils ; et présentez de nouveau au Seigneur ce fruit de vos entrailles. Offrez pour notre réconciliation cette Victime, sainte et agréable à Dieu. Avec joie, Dieu le Père recevra cette oblation, cette Victime d'une valeur infinie.* »

Deuxième douleur : La fuite en Egypte : Saint Antonin exprime avec clarté et concision la vérité que Notre-Dame est associée avec le Sauveur dans l'acquisition de toutes les grâces, par son sacrifice au pied de la Croix, lors de la Rédemption du genre humain, au point où il appelle Marie la « Rédemptrice de l'homme perdu », et ce saint reconnaît le rôle de Marie dans la distribution de toutes les grâces lorsqu'il affirme que Marie « conduit [l'homme qui était perdu] au royaume des cieux ».

Troisième douleur : La perte de l'Enfant Jésus au Temple : Saint Charles Borromée, en commentant la perte de Jésus au Temple, compare ce mystère douloureux à celui de la Passion et, se tournant vers Marie Corédemptrice, lui adresse ses paroles : « Vous continuerez à vivre ; mais la vie sera pour vous mille fois plus amère que la mort. Vous verrez votre Fils innocent livré aux mains des pécheurs... Vous le verrez brutalement crucifié entre des voleurs ; vous verrez son Sacré Cœur percé d'un cruel coup de lance ; enfin, vous verrez couler le sang que vous lui avez donné. Et pourtant, vous ne pourrez pas mourir ! »

Quatrième douleur : La rencontre de Jésus et de Marie sur le Chemin de Croix : Le Bienheureux Idelphonse Cardinal Schuster nous dévoile le sens de la fête de Notre-Dame des Douleurs et son lien avec la fête d'aujourd'hui, l'Exaltation de la Sainte Croix, en nous expliquant que la liturgie de ce dimanche nous fait méditer sur la gloire de la Croix du Christ et que la fête que nous célébrerons demain nous dévoilera la gloire de Notre-Dame au pied de la Croix ; il dit ceci : « *La dévotion aux Douleurs de la Vierge, Corédemptrice du genre humain, était déjà dans l'âme du peuple chrétien il y a plusieurs siècles... La Fête du 15 septembre, cependant, est plutôt la fête du triomphe de la Sainte Mère, qui, au pied de la Croix, précisément au moyen de son cruel martyre, a racheté le genre humain avec son Fils, et a mérité le triomphe de son exaltation au-dessus des chœurs des Anges et des Saints.* »

Cinquième douleur : La Crucifixion et la mort de Jésus sur la Croix : Saint Robert Bellarmin, docteur de l'Église, nous révèle le rôle corédempteur de Notre-Dame au pied de la Croix en disant : « *Même si Marie n'était pas présente à la création des cieux matériels, Elle était néanmoins présente à la création des cieux spirituels – les Apôtres ; et bien qu'elle n'ait pas été présente à la fondation de la terre matérielle, elle était néanmoins présente à la fondation de la terre spirituelle – l'Église. Car elle seule a coopéré au mystère de l'Incarnation ; elle seule a coopéré au mystère de la Passion, debout devant la Croix, et offrant son Fils pour le salut du monde.* »

Sixième douleur : Le Corps de Jésus percé d'une lance et descendu de la Croix : Saint Alphonse de Liguori, Docteur de l'Église, dit ceci : « Notre-Dame a offert au Père éternel avec tant de douleur dans son propre cœur, la vie de son Fils bien-aimé pour notre salut. C'est pourquoi saint Augustin témoigne qu'ayant coopéré par son amour pour que les fidèles naissent à la vie de grâce, elle est devenue Mère spirituelle de tous ceux qui sont membres de notre chef Jésus-Christ. »

Septième douleur : Jésus est mis au tombeau : Saint Alphonse dit aussi ceci : « Le Christ a pourvu à ce que la Sainte Vierge, par le sacrifice et oblation de la vie de son Fils, coopère à notre salut et soit ainsi devenue la Mère de nos âmes. Et notre Sauveur a voulu signifier cela quand, avant de mourir, regardant du haut de la croix sa Mère et son disciple se tenant là, il a d'abord dit à Marie : « Voici ton Fils » - comme pour dire : « Voici, maintenant l'homme est né à la vie de grâce en raison de l'oblation de ma vie faite par toi pour son salut »; ... ainsi le Fils et la Mère ont accompli la Rédemption du genre humain, obtenant le salut des hommes, Jésus en satisfaisant pour nos péchés, et Marie en obtenant pour nous que cette satisfaction soit appliquée à nous... Par le grand mérite qu'elle a acquis dans ce grand sacrifice, elle est appelée rédemptrice. »